

Les béatitudes selon Luc

Prédication du pasteur Gordon Margery, au Mée, le 16 février 2025

Luc 6.17, 20-26)

Introduction

Slides

1, 2, 3, 4

Certains le savent, dans mon Église de Faremoutiers, le premier dimanche du mois, nous avons un système d'enseignement particulier. Au lieu de la prédication classique, nous proposons aux gens de se mettre en trois groupes différents, pour une étude approfondie par thème. Cette année, le pasteur prend les débutants pour une série sur les paraboles de Jésus et Sylvain Romerowski présente deux prophètes de l'Ancien Testament, Michée et Habacuc. Quand à moi, je propose un panorama des Églises chrétiennes, en parlant de l'histoire et des doctrines distinctives. D'où venons-nous ? Qui sommes-nous ? Pourquoi ces différences ? Est-ce qu'elles sont importantes ? Le but, c'est d'aider les gens de Faremoutiers à se situer et à comprendre la diversité qui les entoure. À mon étonnement, c'est le groupe le plus important des trois, avec environ 40 participants. Il répond manifestement à un besoin.

Slide 5

Nous avons vu en ce début d'année la Réforme du 16^e siècle avec Martin Luther, et les débuts de la Réforme en France. La préoccupation des grands réformateurs était de retrouver des notions de base. Pour être en règle avec Dieu, nos bonnes actions et les sacrements ne suffisent pas, ils n'effacent pas nos péchés. Nous sommes sauvés par la grâce de Dieu seule, que nous saisissons par la foi seule. Le pardon de Dieu est gratuit, même s'il nous engage par la suite. Jésus n'est pas venu pour se faire servir, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour plusieurs. La croix est le symbole de cette vie offerte à notre place. La croix vide est le symbole du Christ ressuscité.

Slide 6

Nous sommes aujourd'hui les héritiers de cette Réforme protestante. Mais il y avait aussi au 16^e siècle un autre courant réformiste, souvent ignoré. C'était des chrétiens qui enseignaient comme nous que le baptême est pour ceux qui s'engagent comme disciples de Jésus-Christ, pas pour les petits enfants. Ils croyaient comme nous que ce n'est pas à l'État d'imposer la bonne religion. Le disciple s'engage à vivre comme Christ l'a enseigné dans le Sermon sur la Montagne, il s'engage à lui rester fidèle jusqu'à la mort. Ces frères et sœurs, qui sont eux aussi nos ancêtres spirituels, ont été persécutés de manière impitoyable. On les appelaient des anabaptistes, et les chrétiens évangéliques mennonites d'aujourd'hui en sont les héritiers directs.

Le texte préféré de Martin Luther ? L'épître aux Romains. Le texte préféré des mennonites ? Le Sermon sur la Montagne. J'aimerais y jeter un coup d'œil ce matin avec vous, dans la version qui nous est rapportée par l'Évangile selon Luc. On parle des Béatitudes, à savoir l'affirmation que certaines personnes sont bénies de Dieu.

Slide 7 Lecture : Luc 6.17, 20-26

¹⁷ En descendant avec eux de la colline, Jésus s'arrêta sur un plateau où se trouvaient un grand nombre de ses disciples, ainsi qu'une foule immense venue de toute la Judée, de Jérusalem et de la région littorale de Tyr et de Sidon.

Slide 8 ²⁰ Alors Jésus, regardant ses disciples, dit : Heureux vous qui êtes pauvres, car le royaume de Dieu vous appartient.

²¹ Heureux êtes-vous, vous qui maintenant avez faim, car vous serez rassasiés. Heureux vous qui maintenant pleurez, car vous rirez.

Slide 9 ²² Heureux serez-vous quand les hommes vous haïront, vous rejeteront, vous insultent, vous chasseront en vous accusant de toutes sortes de maux à cause du Fils de l'homme.

²³ Quand cela arrivera, réjouissez-vous et sautez de joie, car une magnifique récompense vous attend dans le ciel. En effet, c'est bien de la même manière que leurs ancêtres ont traité les prophètes.

Slide 10 ²⁴ Mais malheur à vous qui possédez des richesses, car vous avez déjà reçu toute la consolation que vous pouvez attendre.

²⁵ Malheur à vous qui, maintenant, avez tout à satiété, car vous aurez faim ! Malheur à vous qui maintenant riez, car vous connaîtrez le deuil et les larmes.

²⁶ Malheur à vous quand tous les hommes diront du bien de vous, car c'est de la même manière que leurs ancêtres ont traité les faux prophètes.

Slide 11, noir

La pédagogie de Jésus

Avec un programme pareil, jamais Jésus n'aurait été élu président de la République ! La pauvreté, la faim, les pleurs, le rejet, la persécution : voilà ce qu'il met en avant. Mais qu'est-ce qu'il voulait dire ? Si vous avez de l'argent, si vous mangez à votre faim, si des fois vous riez, si vous avez des followers et des admirateurs, il ne veut pas de vous ! C'est cela ? Mais c'est un truc de malade !

Slide 12 Ce qu'il faut d'abord comprendre, c'est que Jésus utilise souvent une forme d'enseignement qui vous déstabilise par des affirmations incompréhensibles. Parfois il ne fournit même pas d'explication, c'est à vous de la trouver. Parfois on

lui pose des questions et il s'explique. Un exemple, dans Jean 2 : « Détruisez ce temple, et en trois jours je le rebâtirai. – Comment ? Il a fallu quarante-six ans pour reconstruire le Temple, et toi, tu serais capable de le relever en trois jours ! Mais en parlant du « temple », Jésus faisait allusion à son propre corps. » Naître de nouveau, boire de l'eau vive, manger son corps, travailler pour la vie éternelle, le toucher ou ne pas le toucher... l'Évangile selon Jean est rempli d'expressions concrètes plus ou moins faciles à suivre, expressions concrètes qui ont en réalité un sens spirituel.

C'est la même chose dans le Sermon sur la Montagne. Luc nous donne la version brute de décoffrage, sans explication. On s'en sert parfois pour élaborer un enseignement sur la richesse, mais ce n'est pas là son intention première. Matthieu nous donne la version expliquée. Être pauvre : mais pauvre en esprit, c'est à dire se savoir spirituellement pauvre, ne pas compter sur ses propres richesses spirituelles. Avoir faim : mais avoir faim et soif de justice. Être rejeté et persécuté : mais à cause du nom de Jésus-Christ.

Jésus n'annonce donc pas une prime à la misère : elle peut pousser au désespoir, à la révolte, à l'amertume, au crime même. Contrairement à ce que pensaient les moines dans le film et le livre *Le nom de la rose*, Jésus n'interdit pas le rire. Il aimait bien passer du temps à table avec des gens pas toujours recommandables. Il avait des amis riches qui ont pourvu à son enterrement. Dans le Sermon sur la Montagne, Jésus utilise des expressions concrètes qui en fait parlent de l'attitude du cœur.

Slide 13

Et c'est justement la deuxième chose qu'il faut comprendre. Il ne faut pas penser à la vie du disciple comme l'obéissance à des règles. Oui, il y a des règles, des commandements, des choses à faire ou à ne pas faire. Mais le point de départ n'est pas là. Le point de départ, c'est l'attitude de ton cœur. C'est pour cela que le Sermon sur la Montagne, dans Matthieu et dans Luc, commence par ces béatitudes avant d'aborder tout une série de recommandations pratiques, sur la générosité ou la prière, par exemple. Regardons cette question de notre motivation de plus près.

Slide 14

« Heureux vous qui êtes pauvres, car le royaume de Dieu vous appartient... Malheur à vous qui possédez des richesses, car vous avez déjà reçu toute la consolation que vous pouvez attendre. » C'est en regardant ses disciples que Jésus dit cela. Ils sont pauvres dans ce sens-là s'ils savent qu'ils ont besoin de quelque chose, s'ils savent qu'ils ne sont pas à la hauteur, que la plénitude leur échappe. Ils sont venus à Christ pour apprendre de lui, ils se sont mis à son école. Ce ne sont pas des maîtres, ce sont des élèves. Leur attitude de base est une attitude d'humilité. Le contraire serait la suffisance : « Je me suffis à moi-même, je n'ai besoin de personne ». Mais le disciple dit : « Seigneur Jésus, fils de David, aies pitié de moi ; Seigneur Jésus, fils de David, aies pitié du pécheur que je suis. »

Slide 15

« Heureux êtes-vous, vous qui maintenant avez faim, car vous serez rassasiés... Malheur à vous qui, maintenant, avez tout à satiété, car vous aurez faim ! » C'est la même chose. On ne peut pas faire boire un âne qui n'a pas soif. On ne peut pas nourrir spirituellement quelqu'un qui n'a pas faim. Le problème, c'est que le sentiment de richesse, de satiété, de joie qu'il éprouve maintenant ne résiste à l'épreuve du temps. Déjà dans cette vie-ci certaines satisfactions ne sont que temporaires. Mais plus fondamentalement Jésus parle d'une profonde satisfaction qui nous porte jusque dans l'éternité. Le royaume de Dieu, c'est cela qui compte vraiment. Quand nous avons faim de Dieu, nous serons un jour comblés.

Slide 16

« Heureux vous qui maintenant pleurez, car vous rirez... Malheur à vous qui maintenant riez, car vous connaîtrez le deuil et les larmes ». L'avertissement devient de plus en plus sérieux. D'abord pour dire « Vous avez déjà reçu votre consolation. » Ensuite, « Vous aurez faim ». Et maintenant : « Vous connaîtrez le deuil et les larmes ». C'est l'un des aspects les plus solennels de l'Évangile. On aimerait sans doute croire que tout ira bien toujours pour tout le monde. Mais non. Il y a de vrais choix à faire dans la vie, et ces choix ne sont pas tous moralement neutres. Un yaourt à la fraise ou à la framboise, cela ne change pas grand-chose. Beethoven ou Eric Clapton, c'est une affaire de goût. Mais s'approcher de Dieu, recevoir sa lumière, avoir faim et soif de justice, pleurer sur le péché des autres et sur son propre péché : cela vous ouvre les portes de la joie. Jésus a bien dit : « Vous rirez ». Quand nous franchirons la ligne d'arrivée, comme Violette Dorange arrivant aux Sables-d'Olonne, nous rirons et nous pleurerons de joie, entourés d'une foule en liesse.

Slide 17

« Heureux serez-vous quand les hommes vous haïront, vous rejeteront, vous insultent, vous chasseront en vous accusant de toutes sortes de maux, à cause du Fils de l'homme. Quand cela vous arrivera, réjouissez-vous et sautez de joie, car une magnifique récompense vous attend dans le ciel. En effet, c'est bien de la même manière que leurs ancêtres ont traité les prophètes... Malheur à vous quand tous les hommes diront du bien de vous, car c'est de la même manière que leurs ancêtres ont traité les faux prophètes ». C'est l'histoire de l'Église, cela. Du vivant des apôtres déjà. Dans les arènes de Rome et de Lyon ensuite. Pour les protestants français du temps de la Réforme. Pour les anabaptistes-mennonites. Pour les martyrs du communisme et de l'islamisme... C'est l'histoire de l'Église. Et pour nous autres, qui vivons dans une certaine tranquillité, l'obligation de nous armer de courage face aux petits désagréments de la vie quotidienne. Et de manifester notre solidarité avec nos frères et sœurs de par le monde.

Nous sommes heureux, heureux de suivre un maître qui a vécu tout ce qu'il enseigne ici. Le vrai bonheur est là. Les insatisfactions que nous ressentons sont précieuses, parce qu'elles disent qu'il y a plus et mieux devant nous.

La mise en pratique

Des béatitudes, c'est une l'affirmation que les vrais disciples sont bénis de Dieu. Mais ils ne vont pas rester béats. La bénédiction que Jésus annonce ici ouvre dès le verset 27 sur la transformation de notre manière de vivre. Seul Dieu voit dans notre cœur. Mais les humains peuvent voir si notre foi chrétienne se confirme par nos actes... ou pas.

Slide 18

Je cite quelques éléments :

- Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent
- Priez pour ceux qui vous calomnient
- Donne à tous ceux qui te demandent
- Faites pour les autres ce que vous voudriez qu'ils fassent pour vous
- Votre Père est plein de bonté. Soyez donc bons comme lui.
- Ne vous posez pas en juges d'autrui
- Pardonnez et vous serez vous-mêmes pardonnés.

Posez cela comme condition du salut éternel, ce serait impossible à atteindre. Seul Christ a vécu tout cela. Mais si nous sommes sauvés par la grâce de Dieu, nous savons désormais vers quoi nous voulons tendre. En un mot : aimer son prochain comme soi-même.

Dans notre couple, est-ce que nous vivons cela ? Ou y a-t-il parfois de l'amertume, du dénigrement, de l'égoïsme ? Pour gérer une classe d'enfants, une équipe de travail, une entreprise, pouvons-nous viser ce degré de justice et de bonté, sans être des lavettes ? Est-ce que la générosité fait partie de nos valeurs ? Si nous nous savons pauvres, nous pourrions progresser.

Slide 19

Je ne peux pas lire Luc 6.31 sans une certaine émotion, car à deux reprises il m'a percuté de plein fouet.

La première fois c'était à Rennes, boulevard de la Liberté. Je pestais contre un énième article dans la presse qui caricaturait les évangéliques. Puis je me suis dit : Mais est-ce que tu n'entretiens pas des caricatures à l'égard des catholiques ? « Faites pour les autres ce que vous voudriez qu'ils fassent pour vous ». Autrement dit apprendre à les connaître personnellement, comme ils se comprennent eux-mêmes, et apprendre à en parler avec vérité. Tout un programme... à partir de Luc 6.31.

La deuxième fois, c'était à Ozoir. J'étais impliqué dans une association laïque qui aide les étrangers dans leurs démarches administratives et je commençais à me rendre compte qu'il y avait pas mal de musulmans dans le lot. Je me demandais si je voulais vraiment aider des gens dont la présence change la physionomie de certains quartiers. Et un jour, bien installé dans mon canapé, j'ai lu ceci : « Faites

pour les autres ce que vous voudriez qu'ils fassent pour vous ». Je ne m'y attendais pas, mais c'était comme une flèche que Dieu m'envoyait en plein cœur. Je ne me posais plus de questions. « Tu le dis, Seigneur. J'obéis. Avec joie ».

Conclusion

Slide 20

Je suis donc heureux d'être l'héritier de deux traditions chrétiennes. La Réforme classique, avec Luther et Calvin, et son accent sur le salut par la grâce, que nous avons tant de joie à chanter ce matin. Et la Réforme radicale des anabaptistes, soulignant l'importance du Sermon sur la Montagne.

Pour avancer sur le chemin que le Seigneur ouvre devant moi, j'ai besoin de ces deux bâtons.